

# Histoire parallèle des lycées

## C.-L./ Jean-Jacques Rousseau et Marie Curie

Il est caractéristique des souvenirs personnels des anciennes de Marie Curie et des anciens de CL/Jean-Jacques Rousseau de retenir que les 2 lycées ont toujours existé depuis longtemps, et que leur histoire a été similaire. Loin de là. En réalité, Marie Curie a été créé près d'un demi-siècle après CL/Jean-Jacques Rousseau, et ce ne sera qu'à partir de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale que leur destin sera vraiment parallèle pour se terminer plus tard par la vietnamisation des 2 lycées, Jean-Jacques en Rousseau dès 1970 sous le gouvernement sud-vietnamien, Marie Curie en 1975 après la conquête militaire du Sud-Vietnam par le Nord. Petit retour vers le passé.

### 1918

**Marie Curie** Création officielle de l'EPSJFF (Ecole primaire et supérieure des jeunes filles françaises). A l'époque, Les Vietnamiennes ne commençaient seulement qu'à être scolarisées régulièrement. Dans l'ancien système mandarinal sous la monarchie, les jeunes filles...restaient à la maison. Sous l'influence française, les esprits commençaient à mieux percevoir les possibilités pour la femme de s'élever socialement et intellectuellement, de là l'ouverture dès le début du 20<sup>e</sup> siècle de divers établissements scolaires vietnamiens appliquant la méthode occidentale. L'EPSJFF, son nom l'indiquait, était réservée aux Françaises, de souche ou de nationalité. Ceci changea très vite, car les établissements pour les jeunes Vietnamiennes n'étaient pas encore assez nombreux, pendant que les besoins grandissaient. Peu à peu, les Vietnamiennes entrèrent également à l'ESJFF. Et, caractéristique de l'époque, l'EPSJFF incluait dans son programme d'éducation, des cours d'arts ménagers (cuisine et économie ménagère), qui resteront en vigueur jusqu'à la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

**Chasseloup-Laubat** En cette année 1918, le collège « Chasseloup » a déjà 46 ans. Créé en 1872 sous le nom d'Ecole Normale Coloniale, il avait été transformé 2 ans plus tard en Collège Chasseloup-Laubat (nom du ministre de la Marine de Napoléon III). En 1918, le collège CL ne comptait que moins de 200 élèves (exactement 214 en 1924).

En effet, les établissements scolaires confessionnels tels l'Institution Taberd avaient plus de succès, les Français préférant envoyer encore leurs enfants (même pour les militaires) chez les prêtres, plutôt qu'à « la laïque ». La séparation de l'Etat et de l'Eglise en France en 1902 avait laissé des traces.

### 1928

**Chasseloup-Laubat** Avec les besoins grandissants, le collège Chasseloup-Laubat est scindé en 2 parties administratives au sein des mêmes bâtiments : le collège français et le collège indigène. Il existait en effet un système d'enseignement double : d'une part, l'enseignement franco-indigène, et d'autre part l'enseignement français « pur ». Cependant, tous les deux menaient au baccalauréat, ouvrant les portes de l'Université d'Indochine, établie à Hà Nội, ou des universités en France. Le lycée voit une présence très forte des élèves des autres pays indochinois (Laos et Cambodge) ou étrangers (Siam devenue Thaïlande, et Chine). D'ailleurs, dans la distribution des prix de 1927 et de 1928, on pouvait noter parmi les élèves méritants la présence de Cambodgiens nombreux (dont les princes Sisowath Entaravong et Sisowath Chakaravouth de la famille royale) et de Laotiens qui ne l'étaient pas moins (dont le prince Boun Chan Phlang). « Chasseloup » devient officiellement le Lycée Chasseloup-Laubat cette année-là : c'était simplement reconnaître un état de fait. Bien que collège auparavant, il y avait déjà des classes de 2<sup>e</sup>, 1<sup>ère</sup>, et terminale. Détail étonnant: la dactylographie (frapper à la machine...) faisait partie des cours normaux, les secrétaires étant encore des hommes, au lycée (dont MM Mạnh, Tiết, Lộc, Tài, Chiêu, Thông, etc. cette année-là).

**Marie Curie** Avec la présence grandissante des sources d'information, les élèves de l'EPSJFF savent que les jeunes filles entrent de plus en plus massivement à l'Université. Ceci crée un fort mouvement d'émulation chez les jeunes filles, tant françaises que vietnamiennes.

## 1931

Le Collège Indigène, autonome pendant 3 ans, quitte définitivement les locaux de Chasseloup-Laubat, et devient le lycée Petrus Ky, prenant possession de locaux flambant neufs boulevard de Nancy (plus tard boulevard Petrus Ky, maintenant avenue Nguyễn Văn Cừ).

## 1942

La guerre dure déjà 3 ans, et la France battue en 1940 s'est maintenue en Indochine avec l'accord des Japonais. Ceux – ci avaient de nombreuses troupes en Indochine, et Saigon, port important, voyait des soldats japonais partout. L'EPSJFF avait presque atteint comme Chasseloup-Laubat, le millier d'élèves. L'éducation physique est prioritaire, car le gouvernorat de l'amiral Decoux veut mobiliser au maximum l'énergie des jeunes, de les détourner des idées nationalistes (antijaponaises pour les Français, anti-françaises et antijaponaises pour les Vietnamiens), via les Mouvements de Jeunesse du capitaine Decoroy. En mai 1944, les élèves de Calmette (*nouveau nom de l'EPSJFF depuis 1942*) et de Chasseloup-Laubat défilent avec les élèves des autres établissements scolaires saïgonnais sur le boulevard Norodom (plus tard Thống Nhất, actuellement Lê Duẩn)

**Marie Curie** L'été a été pénible : l'EPSJFF a été réquisitionné par l'armée japonaise en 1941 pour en faire un hôpital temporaire pour leurs troupes. La rentrée avait pu heureusement se faire, l'EPSJFF se retrouvant à l'école maternelle de la rue Garcerie (plus tard Duy Tân, maintenant Pham Ngoc Thach) t, où professeurs et élèves durent s'entasser, les élèves internes pouvant dormir, mais où le problème des vivres était aigu. En 1942, l'EPSJFF revenue dans les locaux normaux devint le Collège Calmette, avec l'introduction des classes de 6è et de 5è.

**Chasseloup-Laubat** Il est possible que ce soit durant cette période que le fameux préau, incluant une salle de musique, fut créé, au milieu du lycée, créant deux cours de récréation. Ce préau servait d'espace de gymnastique durant la saison des pluies, dans sa partie libre.

**1945** C'est à partir de cette année que l'histoire des 2 lycées devient véritablement parallèle. Dès mars 1945, les Japonais prennent tout le pouvoir (« coup de force » du 10 mars 1945). Le collège Calmette, futur

lycée Marie Curie, est réquisitionné de nouveau par les troupes japonaises. Le lycée Chasseloup-Laubat sert jusqu'en septembre de « zone de regroupement des Français ». Avec l'arrivée des troupes britanniques du général Gracey en septembre puis des troupes du Général Leclerc en octobre, le lycée Chasseloup-Laubat revient à son activité normale dès novembre, mais le collège Calmette n'est pas encore rouvert. Les jeunes filles doivent étudier dans les locaux de Chasseloup-Laubat, partagé entre les 2 effectifs. Chasseloup-Laubat est donc mixte pendant 2 ans, de fait.

## 1945-1947

Les jeunes filles de souche française doivent aller au collège Calmette dans des « bus scolaires » spéciaux : des camions militaires du CEFEO (corps expéditionnaire français en Extrême Orient), à cause des troubles et des tentatives d'attentat.

## 1948

Le collège Calmette change enfin de nom pour devenir officiellement le *lycée Marie Curie*, nom d'une physicienne mondialement reconnue, prix Nobel. Il voit le retour des élèves envoyées auparavant au lycée Chasseloup-Laubat.

## 1951

En juillet, lors de la distribution solennelle des prix, le général de Lattre de Tassigny, Ht Commissaire de France, lance un discours retentissant au lycée Chasseloup-Laubat, pour exhorter les élèves vietnamiens à se battre vraiment, et à choisir leur camp.

## 1954

Le lycée Chasseloup-Laubat est temporairement réquisitionné à la rentrée, pour servir de lieu d'accueil temporaire pour les réfugiés fuyant le Nord devenu communiste. La rentrée des classes est décalée de plusieurs semaines.

## 1955

Avec l'indépendance vietnamienne, le lycée Chasseloup-Laubat est rebaptisé Jean-Jacques Rousseau pour la rentrée 55-56. Désormais, les lycées Marie Curie et Jean-Jacques Rousseau relèvent de l'académie de Rennes (Bretagne) en France, via le Service Culturel de l'Ambassade de France.



### Effectifs des classes – 1956

ÉTABLISSEMENTS	Nombre de classes	EFFECTIFS PAR CLASSE															TOTAUX		EFFECTIFS par origine										
		SECTION ménagère et commerciale		6 <sup>e</sup>		5 <sup>e</sup>		4 <sup>e</sup>		3 <sup>e</sup>		2 <sup>e</sup>		1 <sup>re</sup>		Philo		Math		Sciences Exp.		G	F	Généraux	Français	V.N.	Étrangers		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F										
Lycée J.J. Rousseau ..	36			264		209		190		142		130		114		27		59	6	24		1149	6	1155	229	884	42		
Lycée Marie Curie ..	36	57		195		174		190		156		145		107		30				49		1103	1103	1103	226	859	18		
Lycée Yersin .....	27			67	35	80	43	78	36	80	18	74	19	73	20	9	7	31	1	25	5	517	184	701	46	646	9		
Collège de Tourane ..	8			11	10	10	11	16	8	34	12											71	41	112	10	100	2		
Ecole de Nhatrang (6 <sup>e</sup> )	1			10	9																	10	9	19	6	13			
<b>TOTAUX ..</b>	<b>105</b>			<b>57</b>		<b>342</b>	<b>249</b>	<b>299</b>	<b>228</b>	<b>284</b>	<b>234</b>	<b>266</b>	<b>186</b>	<b>204</b>	<b>164</b>	<b>187</b>	<b>127</b>	<b>36</b>	<b>37</b>	<b>90</b>	<b>7</b>	<b>49</b>	<b>54</b>	<b>1747</b>	<b>1343</b>	<b>3090</b>	<b>617</b>	<b>2502</b>	<b>71</b>
						<b>591</b>	<b>527</b>	<b>518</b>	<b>442</b>	<b>368</b>	<b>314</b>	<b>73</b>	<b>97</b>	<b>103</b>				<b>3090</b>											

sœurs dans l'« autre » lycée et inversement. Ceux entrés dans les 2 lycées vers cette période sont restés de nos jours amis, se fréquentant toujours quand ils ne sont pas séparés par les océans, ou, plus rare, par les options personnelles. Les différences régionales disparaissent car les familles passées au Sud en 1954 prennent racine. De nombreux couples actuels d'anciens élèves des 2 lycées originaires du Nord et du Sud et se mariant en constitue l'illustration permanente, où qu'ils soient établis.

## 1957

Une semaine pédagogique est organisée par le Service Culturel de l'Ambassade de France, incluant une « journée portes ouvertes » dans les classes primaires des 2 lycées, pour montrer l'excellence des méthodes pédagogiques employées (audiovisuel : diapositives, séances de cinéma) et à laquelle assistent des centaines de parents d'élèves.

## 1960

Etant très proches du palais présidentiel, les 2 lycées sont fermés durant 2 jours lors de la tentative infructueuse de coup d'Etat des troupes parachutistes.

## 1962

Le bombardement du palais présidentiel par deux avions Skyraider de l'aviation sud-vietnamienne n'ayant duré que quelques minutes, les 2 lycées sont restés en fonctionnement.

## 1963

Le coup d'Etat mettant à bas Ngô Đình Diêm débutant et finissant lors d'une fin de semaine, les 2 lycées ont rouvert normalement le lundi d'après. Ce jour-là, les élèves de 1ère et terminale des 2 lycées ont « séché » une partie des cours de l'après-midi pour assister à Thu Duc à l'enterrement d'un officier tué lors du coup d'Etat. Fin novembre, la majorité des classes de terminale et de première des 2 lycées reçoit lors d'une fête organisée à Cho Lon la quasi-totalité de la junte militaire arrivée au pouvoir.

## 1968

L'attaque communiste du Têt a entraîné la fermeture des 2 lycées pendant plus d'une semaine, mais leurs bâtiments n'ont souffert d'aucun dommage lourd.

## 1969 – 1970

Le gouvernement sud-vietnamien souhaitant reprendre possession des 2 lycées, les négociations sont menées du côté français par, entre autres, M. Philippe Bréant, professeur au lycée Jean-Jacques Rousseau. Elles donnent lieu à une rétrocession du lycée Jean-Jacques Rousseau, à partir de 1970, qui change de nom et devient le lycée vietnamien Lê Quy Dôn, existant encore de nos jours, mais devenu semi-privé. Entretemps, le transfert des garçons vers le lycée Marie Curie s'effectue progressivement, et Marie Curie devient mixte à compter de 1970.

## 1975

Malgré la chute de Saigon, le baccalauréat est organisé à Marie Curie, juste avant les vacances d'été. Ce sera la dernière fois que le baccalauréat français sera organisé au Viet Nam, avant sa réapparition 17 ans plus tard. Le français est interdit en 1975, mais le lycée garde son nom illustre.

## 1994

Après l'échec de la centralisation à outrance, le Vietnam ouvre ses portes en 1986 et va réintégrer le mouvement de la Francophonie, où le Viet Nam Sud avait un siège au sein de cette organisation alors naissante. Un lycée français, Yersin, ouvre à Ha Nôi, le centre scolaire Colette rouvre à Saigon. Avec l'assistance de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) est établie une filière scolaire francophone, avec des classes bilingues débouchant sur un baccalauréat francophone reconnu par les Etats de la Francophonie. Les statistiques le prouvent: ces élèves bilingues sont devenus les meilleurs bacheliers du Viet Nam depuis 2002.

## 2007

Le lycée Jean-Jacques Rousseau a vécu 98 ans, jusqu'en 1970. En 2007, Marie Curie a 99 ans et dépasse donc son aîné. Le dernier proviseur français de Marie Curie décède au début de 2007. Grâce à un corps professoral de qualité exceptionnelle jusqu'en 1975, des générations d'élèves sont sorties, ayant généralement réussi dans la vie. Et cela se voit, quand les anciens élèves 2 lycées se retrouvent lors de réunions plus que chaleureuses, partout dans le monde.

**GNCD**

### Sources :

- « Distribution des prix du lycée Chasseloup-Laubat », imprimerie de l'Union Nguyễn Van Cua, Saigon 1928.
- « L'œuvre française d'enseignement au Viet Nam », Auguste Rivoalen, revue France-Asie, Saigon 1956 (éditions Domat en France), aimablement prêté par notre excellent camarade Yann Burfin, JJR 65